

La production laitière en 2017 est stable en volume par rapport à 2016 avec une progression de la part du Bio qui compense en partie le recul du lait conventionnel. Dans un contexte de poursuite de la concentration de la production, les cotations du lait conventionnel dépassent globalement les niveaux de 2016 et 2015, mais restent toutefois sous les niveaux de 2014 et 2013. Le marché du lait Bio est particulièrement porteur, notamment sur les derniers mois de novembre et décembre, avec des cours atteignant des niveaux record à 461 euros les mille litres.

Les abattages de bovins sont en légère augmentation en 2017 par rapport à 2016 (+ 1 %). Les exportations ont été dynamiques (+ 10 %) malgré un mois de décembre en net recul, la demande ayant notamment tiré les cours des jeunes bovins vers le haut. Sur le mois de janvier, les cotations sont en repli toutes catégories confondues.

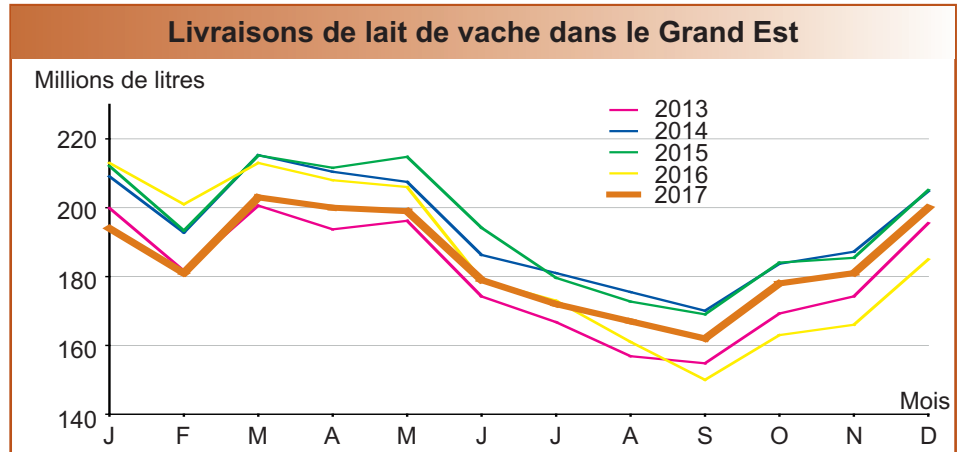
L'année 2017 a été globalement favorable aux ovins, avec des cours qui ont fluctué mais dont la moyenne est supérieure aux trois années précédentes (6,42 €/kg). Les abattages sont également en hausse (+ 4,8 % par rapport à 2016) malgré un repli de l'activité en décembre.

Enfin, les abattages porcins du Grand Est sont en légère augmentation en 2017 par rapport à 2016 avec des cotations moyennes un peu rehaussées. Des facteurs multiples dépriment actuellement le marché au niveau international, et les cours sont orientés à la baisse depuis décembre.

Lait

Un bilan annuel en demi-teinte

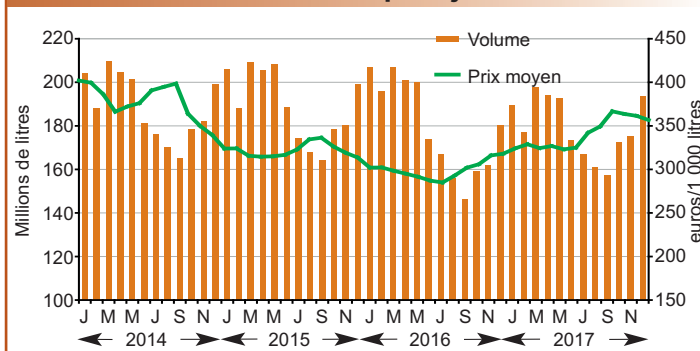
Les 4 581 producteurs laitiers de la région Grand Est ont **livré** 181 millions de litres de lait en **novembre**. C'est 9 % de plus qu'en novembre 2016 (+ 5,4 % au niveau national) et 1,5 % supérieur à la moyenne 2013/2016 de ce même mois. Comme les livraisons mensuelles de lait conventionnel sont restées comparables à cette moyenne, cette hausse de 1,5 % provient exclusivement de la production de lait biologique avec + 22,5 %. La collecte de **décembre** s'est élevée à un total de 200 millions de litres, toujours dans la moyenne triennale, et supérieure à l'an dernier de 14 millions. Après un premier semestre avec des livraisons en baisse, les bonnes conditions d'élevage (climat favorable à la pousse de l'herbe et à une bonne production fourra-



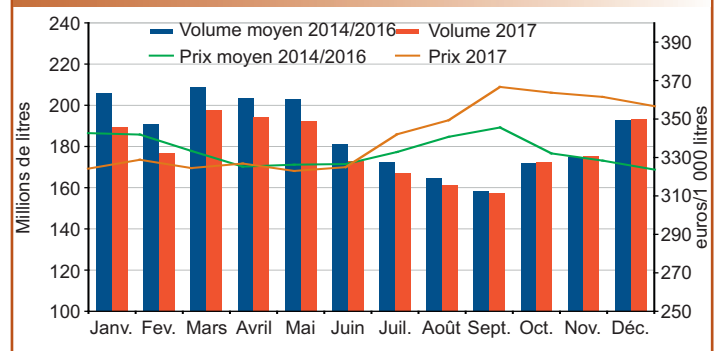
gère) et un prix plus attractif ont favorisé une augmentation de la production. Sur **l'année 2017**, la région a produit 2 222 millions de litres de lait, dont 3,25 % en production biologique, contre 2,6 % au niveau national. C'est 2 millions de moins que l'an dernier, soit 10 millions de moins en produc-

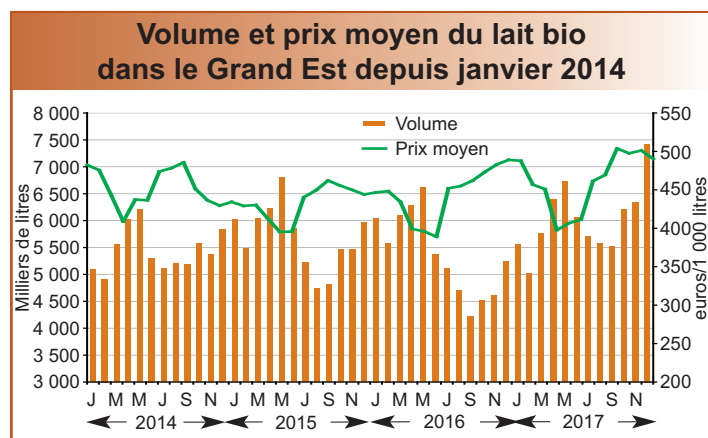
tion conventionnelle compensés en partie par une augmentation de la production biologique de 8 millions. En cinq ans, le nombre d'éleveurs conventionnels a diminué de 15 %, pour se situer aujourd'hui à 4 410. Dans le même temps, les volumes par producteur ont progressé de 20 %, traduisant

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

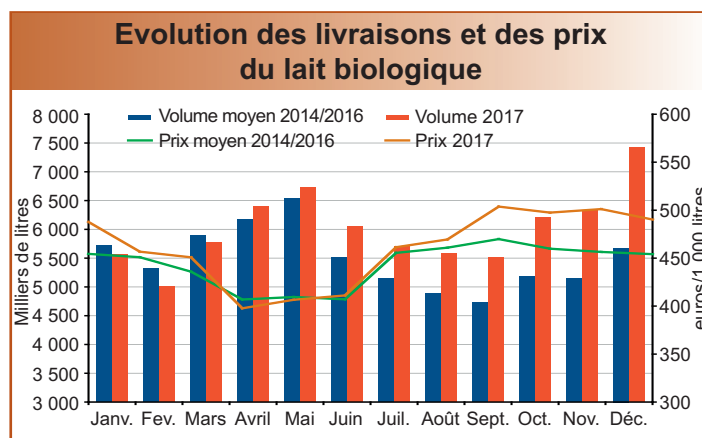


Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel





Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2017



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2017

Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier à décembre 2016	6 645	399	s	2 414	6 032	s	10 812	14 655	3 426	15 517	64 363
Livraisons janvier à décembre 2017	7 789	524	s	2 633	8 158	s	11 888	16 038	3 909	16 892	72 270
Evolution 2017/2016 (%)	17,22	31,46	s	9,08	35,24	s	9,96	9,44	14,12	8,86	12,29
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier à décembre 2016	243	70	s	254	240	s	282	199	96	363	2 160
Livraisons janvier à décembre 2017	240	69	s	257	236	s	282	200	93	374	2 151
Evolution 2017/2016 (%)	- 1,23	- 1,53	s	1,12	- 1,56	s	0,14	0,56	- 3,32	2,98	- 0,43
TOTAL*											
Livraisons janvier à décembre 2016	249	71	s	257	246	s	293	214	100	379	2 224
Livraisons janvier à décembre 2017	248	70	s	260	244	s	294	216	97	391	2 223
Evolution 2017/2016 (%)	- 0,74	- 1,35	s	1,20	- 0,65	s	0,50	1,17	- 2,72	3,22	- 0,06

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2017

*volumes de lait en millions de litres

une concentration et une augmentation des cheptels par exploitation.

Tandis que le **prix** du lait conventionnel en **novembre** s'est replié de 3 euros pour atteindre 361 euros les mille litres, le lait biologique a regagné 9 euros pour atteindre 506 euros, valeur jamais atteinte ces cinq dernières années.

Selon les premières données de FranceAgriMer, les prix du lait seraient en baisse en **décembre**, de 4 euros pour le lait conventionnel et de 16 euros pour le lait biologique. A 341 euros les mille litres de **moyenne annuelle**, le prix du lait conventionnel progressait de 41 euros par rapport à l'an dernier et de 20 euros comparé à 2015, mais restait toujours inférieur à 2013 et 2014, respectivement de 16 euros et 38 euros. Le lait biologique a atteint cette année la plus forte valeur jamais enregistrée, à 461 euros les mille litres.

Bovins

Cotations : le retour à une année correcte

Le mois de **décembre** a été caractérisé par une baisse des **cotations** bovines

par rapport à novembre, de - 4,5 % pour la vache P de réforme laitière, de - 3 % pour la vache O de réforme allaitante, et de - 1 % pour la génisse. Seul le jeune bovin gagnait 0,7 %. Malgré cela, sur l'**année** 2017, l'ensemble des cours est en hausse, comparé à l'an dernier, de 1,3 % pour la génisse à 7,5 % pour la vache P, et de l'ordre de 4 % pour le jeune bovin et la vache O. Le marché a été particulièrement favorable cette année pour le jeune bovin, notamment à partir du mois d'août, avec un cours moyen annuel de 3,75 €/kg, au-delà des valeurs des trois années précédentes, pour retrouver un prix identique à 2013. Ce phénomène semble se justifier par un manque de jeunes mâles disponibles. La situation est plus contrastée pour les autres catégories qui ne retrouvent pas les cours 2013-2015. L'année 2018 débute sur des cours en **janvier** en repli pour les jeunes bovins et pour les génisses avec pour ces dernières une cotation au plus bas depuis cinq ans, et dans la moyenne pour les vaches O et P.

Des abattages dans la moyenne

Pour le second mois consécutif, les **abattages** de gros bovins de **novembre** ont été plus élevés qu'en 2015 et 2016, respectivement de 12 % et de 10 %. Ce sont prin-

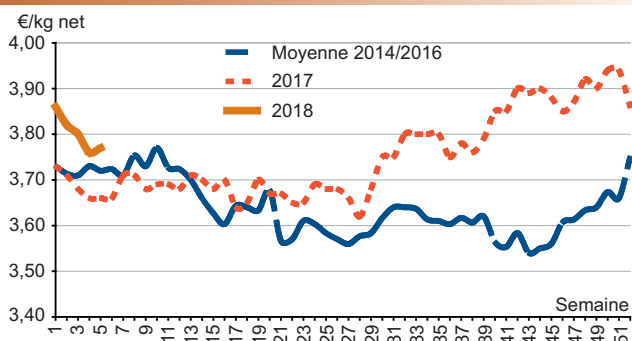
cipalement les génisses de plus de deux ans qui ont contribué à cette hausse (45 % de plus qu'en novembre de l'an dernier), tandis que les abattages de vache prolongeaient leur repli (- 4 %), notamment concernant les réformes de laitières. En **décembre**, le phénomène s'est inversé de respectivement - 7 % et - 4,5 % avec 2015 et 2016.

Toutefois, sur l'**année**, les abattoirs régionaux ont produit 1 % de plus de viande bovine qu'en 2016, mais 1,2 % de moins que l'année précédente. Concernant plus spécifiquement les vaches, le recul est particulièrement marqué : 3,2 % de moins qu'en 2015 et 6,5 % inférieur à 2016, principalement sur les réformes de laitières. La part régionale de réforme de laitières est en 2017 de 65 % contre 54 % au niveau national.

Les abattages totaux français se replient de 3,5 % pour les laitières et augmentent de 4,8 % pour les allaitantes.

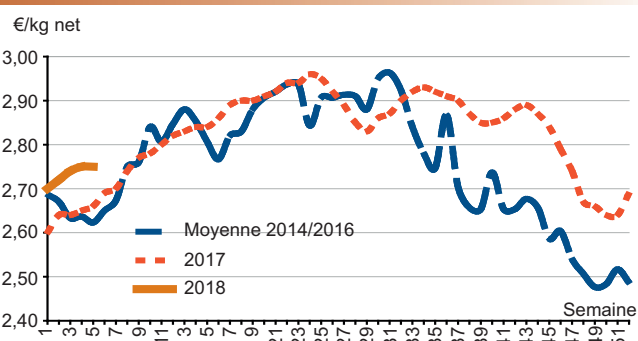
Concernant la production totale de viande bovine, les écarts 2017/2016 sont marqués selon les anciennes régions : tandis que la Champagne-Ardenne se repliait de 6,3 %, l'Alsace restait stable et la Lorraine progressait de 3,7 %, restant ainsi largement majoritaire avec 70 % des volumes d'abattages régionaux.

Cours du jeune bovin R



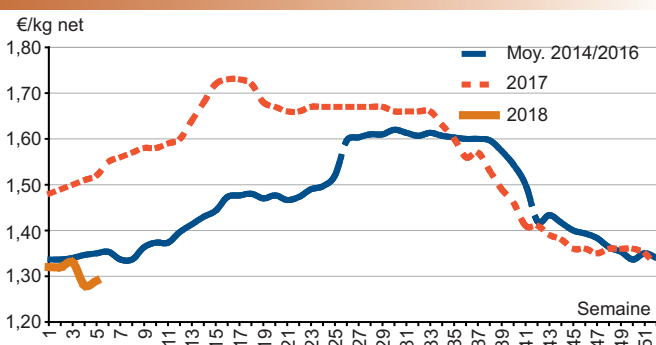
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



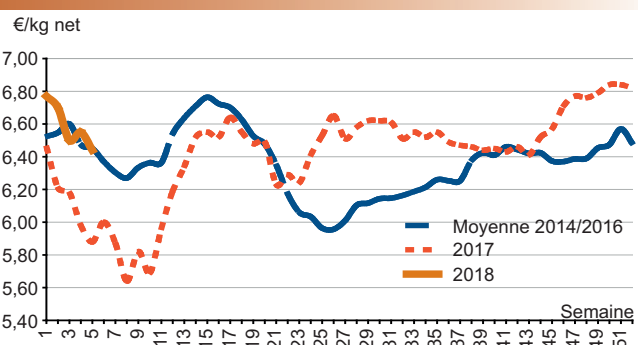
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Septembre 2017		Octobre 2017		Cumul 2017		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2017/2016	Cumul poids 2017/2016
GROS BOVINS	22 442	8 040	18 515	6 769	234 347	85 661	1,1	0,1
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 173	2 908	6 415	2 627	86 711	35 320		
bovins mâles de + 24 mois	2 300	817	1 344	490	23 772	8 623		
génisses de + 24 mois	3 650	1 254	2 761	981	34 163	11 983		
vaches allaitantes	2 874	1 099	2 789	1 080	29 785	11 479		
vaches laitières	6 039	1 855	4 971	1 529	56 396	17 292		
OVINS	5 489	110	5 516	110	86 325	1 724	4,8	5,1
dont agneaux	5 408	108	5 462	108	84 878	1 681	6,1	6,4
PORCINS	22 874	2 054	21 426	1 916	256 182	22 549	2,5	
dont porcs charcutiers	21 990	2 032	20 408	1 893	242 107	22 188	3,6	

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Cotation des animaux
Bassin Nord-Est

€/kg net	Décembre 2017	Moyenne 2016	Moyenne 2017	Variation	Janvier 2018
Jeune bovin R	3,91	3,60	3,75	4,07	3,80
Génisse R	3,74	3,77	3,82	1,31	3,66
Vache O	3,14	3,10	3,23	4,36	3,21
Vache P	2,66	2,62	2,82	7,51	2,73
Ovins	6,82	6,37	6,42	0,76	6,59
Porcins	1,35	1,45	1,55	7,13	1,31

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

Une année dynamique pour les exportations

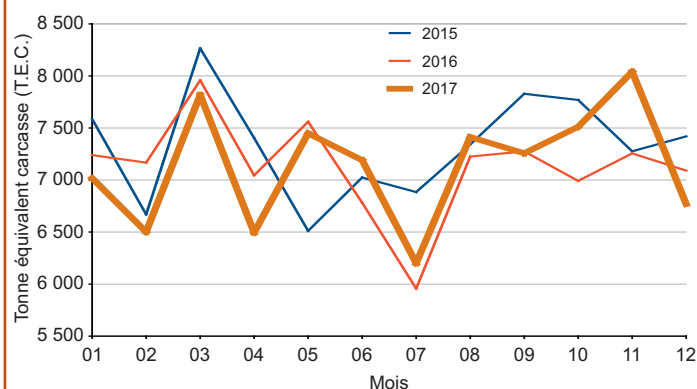
En novembre, la région a exporté 2 200 jeunes bovins, soit un chiffre compara-

ble avec le même mois de l'an dernier. Les premières estimations du mois de décembre font état de valeurs les plus faibles depuis le début d'année, avec 1 300 animaux sortis de nos frontières, soit 25 % inférieur à décembre 2016.

Sous réserve de confirmation des données de décembre, la région Grand Est a exporté 10 % de plus sur l'année qu'en 2016. Cette hausse concerne principalement les animaux âgés de 12 à 18 mois, avec + 84 % pour les mâles et + 48 % pour les femelles. La hausse concerne également dans une moindre mesure les femelles âgées de 6 à 12 mois qui affiche + 10 %, tandis que seuls baissaient de 16 % les envois des mâles du même âge. Tous les départements participent à cette augmentation annuelle, hormis les Ardennes (- 20 %) et la Moselle (- 7 %).

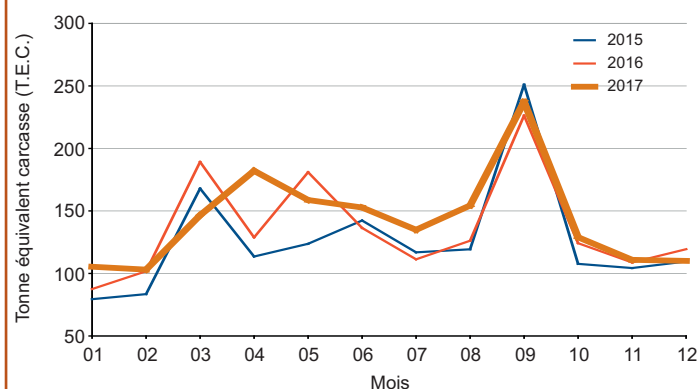
L'indice IPAMPA mesurant le coût des aliments pour gros bovins continue en novembre son repli entamé depuis six mois, avec

Abattages gros bovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Abattages ovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Exportations de bovins issus du Grand Est

	Mâles 6 à 12 mois	Mâles 12 à 18 mois	Femelles 6 à 12 mois	Femelles 12 à 18 mois	Total
2016	10 720	2 046	5 778	3 280	21 824
2017	8 981	3 777	6 393	4 856	24 007

Source : SSP - BDN

0,4 % de moins qu'en octobre. Cette baisse s'est poursuivie en décembre avec -0,3 %. Sur l'année 2017, la valeur moyenne se situe à 1,15 % inférieure à la moyenne annuelle de l'an dernier.

En décembre, selon l'Institut de sondage Word Kantar Panel pour FranceAgriMer, les **prix** de la viande bovine, relevés en GMS, ont augmenté de 0,15 % à 1,5 % selon les morceaux, comparés à novembre. L'entrecôte s'affiche à 21,84 €/kg, le steak haché 15%MG à 10,22 €/kg et l'escalope de veau à 21,57 €/kg. Les prix moyens annuels ont été plus élevés qu'en 2016, de + 5 centimes pour le steak haché (10,16 €/kg) et de près de 40 centimes de plus pour l'entrecôte (21,63 €/kg) et le veau (21,40 €/kg). En janvier, les prix suivent une tendance baissière pour l'entrecôte à 20,66 €/kg et la viande de veau à 20,49 €/kg, seul le steak haché augmentait à 10,31 €/kg.

La **consommation** de viande bovine par habitant continue de se replier avec -1,4 % en 2017.

Ovins

Une année favorable pour les cours comme pour les abattages

L'année 2017 se termine avec la poursuite de la bonne dynamique des **cours** en décembre, à 6,82 €/kg de carcasse, soit 15 centimes de plus qu'en novembre. Sur l'année, après un premier trimestre marqué par des cours très bas, ceux-ci ont progressivement remonté par la suite, et contrairement

aux années précédentes, sont restés relativement stables en été, finissant donc sur des valeurs au-delà des moyennes triennales. Ceci a permis d'afficher une moyenne annuelle à 6,42 €/kg, soit entre 0,5 % et 1 % plus élevée que celle des années 2014 à 2016.

Après un début d'année favorable, les cours de l'agneau se replient en janvier, selon un phénomène saisonnier traditionnel, pour se situer à 6,59 €/kg de moyenne, soit 45 centimes de plus que l'an dernier et 4 centimes supérieur à la moyenne d'un mois de janvier 2014/2016.

Les **abattages** de novembre ont été comparables aux valeurs de 2016, quel que soit le département ou l'abattoir. L'activité des ateliers ovins s'est fortement ralenti en décembre, avec 8,3 % de moins que pour le même mois de l'an dernier.

Malgré ce repli en fin d'année et contrairement au niveau national qui enregistre un recul de 2,8 %, 2017 aura été particulièrement favorable avec 4,8 % de progression comparé à l'an dernier, et 14,4 % de plus qu'en 2015. Comme pour les gros bovins, les variations sont très hétérogènes selon les anciennes régions : - 27 % en Champagne-Ardenne, stable en Alsace et + 22 % en Lorraine.

L'indice **IPAMPA** de novembre comme de décembre demeure stable par rapport au mois précédent. Sur l'année, le repli moyen est de 1 %.

Les variations de demandes saisonnières des consommateurs se sont répercutées

sur les **prix** de décembre relevés en GMS. Tandis que les côtes d'agneau perdaient 30 centimes, à 19,23 €/kg, le gigot augmentait de 11 centimes à 18,78 €/kg. L'année 2017 se termine sur des variations de prix moyens annuels hétérogènes selon les pièces : alors que les côtes d'agneau restaient stables à 19,34 €/kg, le gigot affichait 32 centimes de plus qu'en 2016, à 18,38 €/kg. La tendance de décembre s'est inversée en janvier avec un prix pour les côtes d'agneau à 19,51 €/kg et à 18,50 €/kg pour le gigot.

En 2017, les **achats** de viande ovine par habitant sont en recul de 2,6 %.

Porcins

Des rémunérations un peu meilleures cette année

Le mois de décembre a clôturé l'année sur une **cotation** de la classe E + S à 1,35 €/kg, soit 13 centimes de moins qu'en décembre 2016. Avec 1,56 €/kg de moyenne annuelle, c'est 10 centimes de plus que l'an dernier, 17 centimes de plus qu'en 2015 et 5 centimes supérieurs à 2014. Seule l'année 2013 a été plus favorable de 6 centimes. Ceci provient des huit premiers mois affichant des valeurs au-dessus des moyennes 2013-2016, qui se sont poursuivis par une décroissance des cours conformes aux années précédentes.

Au niveau international, une hausse de la production européenne en fin d'année, une baisse de la consommation, un repli des achats chinois et une forte compétitivité des États-Unis ont entraîné une baisse et un resserrement global des cours européens en fin d'année.

2018 débute avec des cours en janvier dans les moyennes basses, avec une cotation régionale à 1,31 €/kg. C'est 19 centimes inférieur à janvier 2017.

Abattages : une année correcte

Malgré un léger repli en novembre, les **abattages** sont restés supérieurs pour le deuxième mois consécutif à ceux des deux années précédentes, de 4,5 % avec 2015 et de 6,6 % avec 2016. Cette baisse mensuelle saisonnière s'est poursuivie en décembre, mais toujours sur des valeurs supérieures à 2015 et 2016, respectivement de 13,7 % et 7,4 %. Avec un dernier trimestre particulièrement favorable, le total annuel des activités des abattoirs régionaux progresse de 2,5 % en unités comparé à l'an dernier, (- 1,8 % au niveau national), mais se replie de 4,4 % rapporté à 2015. Avec le changement de référence mis en place en janvier, il convient de rappeler que les volumes de tonnes-équivalent-carcasse ne sont pas comparables avec les années précédentes, mais ne sont que tendanciels. Avec 58 % des quantités totales traitées régionalement, l'Alsace augmente son activité de 13 %, suivie par la Champagne-Ardenne, malgré un repli annuel de 16 %, puis de la Lorraine qui, elle, reste stable d'une année sur l'autre.

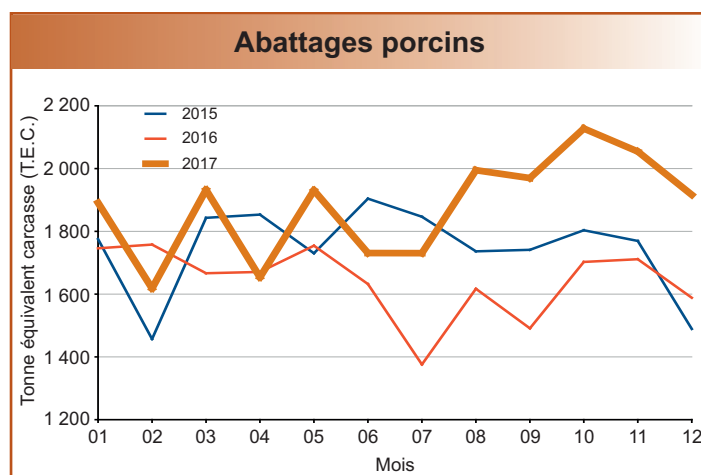
Au niveau national et sur l'année, les quantités abattues reculent de 2,3 %. D'après FranceAgriMer, la réduction des quantités de porcs abattus devrait se poursuivre en 2018, pouvant mettre en péril la pérennité de petites structures déjà fragilisées.

Concernant les **exportations** françaises en 2017, celles-ci baissent de 8,8 %, notamment par une diminution de 48 % des exportations vers la Chine, faisant suite à une année exceptionnelle. Ceci a été en partie compensé par une augmentation de 29 % vers l'Italie, redevenue premier client national, et dans une moindre mesure, une hausse de 10 % vers le Japon. Dans le même temps, les **importations** sont restées stables cette année.

Comme pour les ovins, l'indice **IPAMPA** de novembre reste dans les valeurs du mois d'octobre. Cette stabilité s'est prolongée en décembre, comme sur l'année, avec un léger recul de 0,2 % par rapport à l'an dernier.

En décembre, les **prix** de la viande porcine pour le consommateur baissent de 6 centimes le kilogramme de côtes, à 7,25 €/kg, ainsi que le rôti, avec 22 centimes de moins, à 8,18 €/kg, seul le jambon blanc sans label augmentait de 9 centimes à 10,65 €/kg. Sur l'année, l'ensemble des prix était en hausse par rapport à l'an dernier, à 7,17 €/kg de moyenne annuelle pour les côtes (+ 21 centimes), 8,19 €/kg pour le rôti (+ 9 centimes) et surtout + 38 centimes pour le jambon, à 10,32 €/kg. En janvier, le prix des côtes restait quasiment inchangé à 7,23 €/kg, tandis que dans le même temps, le rôti coûtait 4 centimes de plus qu'en décembre et le jambon baissait de 38 centimes.

La **consommation** de viande porcine fraîche par habitant diminue de 3,9 % cette année et de 1,3 % pour les produits de charcuterie, qui représente les 2/3 des volumes totaux.



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrbac
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution